

tions nous envient à travers ce musée prestigieux, un des joyaux de l'art contemporain français, serait interdit aux enfants ???

Mais, mieux qu'un discours, les quelques photos de ma classe et de son couloir avant et après décrochage de nos installations, vous expliqueront mon désarroi, ma tristesse, notre incompréhension.

Certes, le papier brûle, comme l'ont fait remarquer si justement les pompiers, mais les écoles françaises ne sont pas encore totalement équipées d'ordinateurs pour remplacer ce support (non encore ignifugé). L'école de Tardy, en tout cas, n'en a aucun, et la «machine» sur laquelle je vous écris se trouve dans ma chambre à coucher, et m'appartient. Ainsi que l'appareil photo numérique avec lequel j'ai pris les photos jointes, et qui me sert à illustrer le journal hebdomadaire de la classe, collé sur le Cahier de Vie de chaque enfant. (Cahier interactif, entre la famille et l'école.)

«Laissez brûler les p'tits papiers», disait Serge Gainsbourg dans la chanson que nous avons choisie dans le recueil envoyé par votre ministère. Le 21 juin, chanterons-nous les petits papiers en compagnie des parents d'élèves, dans une classe ordinaire, avec juste un peu de vie sur les murs, et rien qui pendouille au plafond ?

Dans l'espoir d'une réponse de votre ministère, m'indiquant les références du Décret interdisant l'accrochage de productions enfantines dans l'espace d'une salle de classe, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, mes sincères salutations.

L'institutrice

Françoise ROBARDET

PS :

Vous trouverez ci-joint quelques signatures de parents d'élèves s'associant à mon incompréhension.

Françoise nous pose la question : «**D'autres lecteurs de CPE ont-ils été confronté au même problème ?**» Si oui, adressez-nous un mot que nous transmettrons à Françoise.
(CPE 19, rue du Vallon 68700 Steinbach)



Pris sur le vif...

Nous sommes pendant un moment de «*J'écris*».

Laura demande :

- Maîtresse, je peux écrire «À la récré, nous avons joué un match de ballon prisonnier» ?
- Pourquoi pas , répond la dite maîtresse.
- Maîtresse, on ne ferait pas mieux de dire «Nous avons **disputé** un match de ballon prisonnier» ?
- Bravo Laura, tu as raison, c'est beaucoup mieux, répond la dite maîtresse très intéressée. Mais comment as-tu trouvé cette expression ?
- Ah ! mais vous savez au «*Quoi de Neuf*», Erika raconte toujours qu'elle a **disputé** un match de basket, alors je m'en suis souvenu.

Comme quoi la coopération marche même indirectement.

Comme quoi le «*Quoi de Neuf*» est utile pour cela aussi.

Comme quoi les enfants écoutent avec attention leurs pairs.

Barbara MEYER, Epfig, Bas-Rhin